

OPERA DE LILLE

SAISON 08/09

DRESSED TO KILL... KILLED TO DRESS...

ROBYN ORLIN

10, 11 MARS 09 – 20H

PROGRAMME

DANSE



Dressed to Kill... Killed to Dress... Photo : Nadine Hutton

DRESSED TO KILL... KILLED TO DRESS...

ROBYN ORLIN

3

Chorégraphie **Robyn Orlin**
Vidéo **Nadine Hutton**
Lumières **Erik Houllier**
Scénographie **Alexandre de Dardel**
Costumes **Birgit Neppel**
pour la robe d'Ann Masina : **Olivier Bériot**,
assisté de **Luc Guering**
Directrice de tournée **Genny Higgs**
Régisseur plateau **Thabo Pule**
Administration et diffusion **Damien Valette** – www.jgdv.net
Coordination **Daniela Goeller**

Co-production : City Theatre and dance group/Johannesburg,
CWCI Fund/South Africa, FNB Dance Umbrella/Johannesburg,
Market Theatre/Johannesburg, Théâtre de la Ville/Paris,
Théâtre de Place/Liège, Grand Théâtre de la Ville de
Luxembourg, Conseil Général de Seine-Saint Denis

Durée : 1H10 sans entracte

Avec
Adolphus Mbuyisa
Vusumuzi Kunene
Dingani Zulu
Nkosana Sangweni
Rafael Linares
Toni Morkel
Warren Masemola
Roberto Pombo
Ann Masina
Nhlanhla Mahlangu

Une **rencontre publique avec Robyn Orlin** aura lieu
le 10 mars à l'issue de la représentation.

LES SWANKAS

Par Irène Filiberti (Théâtre de la Ville/Paris)

Qui sont les *swankas* ? Robyn Orlin les côtoie depuis son enfance. La chorégraphe sud-africaine les croisait déjà dans la boutique de son oncle, au centre de Johannesburg, à chaque fois qu'elle allait prendre ses cours de danse. Celui-ci leur vendait des vêtements en exclusivité. Et depuis sa porte, une enseigne s'adressait à eux : « Specially for Swankas ». Terme dérivé de mot anglais *swank* qui signifie « en mettre plein la vue ». La recherche de l'élégance, voilà pourtant ce qui motive les *swankas*, et leur donne une identité lors des concours qu'ils organisent.

Ce "cérémonial underground", né sans doute à cause de l'apartheid, émerveille Robyn Orlin. Son spectacle rend hommage aux ouvriers zoulous qui œuvrent dans les mines ou le bâtiment et se retrouvent le samedi soir dans les sous-sols d'un immeuble pour faire assaut de raffinement. Dans leurs costumes impeccablement coupés, ils défilent en chantant et dansant, devant un jury à l'origine composé, à leur demande, de Blancs. Si les temps ont changé, la tradition est restée l'affirmation d'une fierté. Selon Robyn Orlin, « à travers une gestuelle lente et expressive

proche de la chorégraphie, les *swankas* montrent leur personnalité profonde faite de respect et de tempérance ». Mettant en scène ses acteurs et plusieurs *swankas* récemment rencontrés, la chorégraphe entend fêter l'expression de toutes les cultures à travers une forme inédite de défilé. Quand le temps peut enfin donner à chacun « la capacité d'embrasser l'Histoire ».

Le vêtement, formidable révélateur social

L'irruption des phénomènes sociaux est incontournable dans les spectacles de Robyn Orlin. Chant, danse, théâtre et arts plastiques s'y côtoient aussi sans hiérarchie, de même que ses goûts éclectiques servent avant tout un propos fondé sur la culture, ses différentes sources : africaines ou occidentales, traditionnelles, populaires et contemporaines. Dans cette nouvelle création, la chorégraphe sud-africaine, s'intéresse à un groupe culturel spécifique, les *Swankas*, comme ils se sont eux-mêmes nommés. C'est avec cinq d'entre eux et quatre performers de ses précédentes pièces, danseurs et comédiens, que la chorégraphe iconoclaste entreprend ce nouveau projet. Une façon de poursuivre sa réflexion sur l'évolution politique de son pays, notamment les relations entre Blancs et

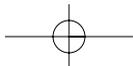
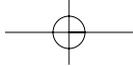
Noirs et les processus d'intégration. Dans *Dressed to Kill... Killed to Dress...*, elle questionne le rapport au vêtement développé par les *Swankas*. Leur comportement est porteur d'une vision non dénuée d'optimisme malgré leur situation difficile. Car si l'habit ne fait pas le moine, au théâtre il peut devenir un matériau d'une grande richesse. Entre jeu et enjeux, le vêtement agit comme un formidable révélateur social. Il en est ainsi, par exemple, d'une fameuse chemise du président Mandela « à l'origine de la tendance afro-chic prônée par la "blackoisie", la récente bourgeoisie noire de l'Afrique du Sud post-apartheid' ».

5

Plus qu'une activité, une philosophie de vie

L'existence des *Swankas* est un fait de société et leur pratique est devenue une forme culturelle si particulière que différents documentaires, reportages et expositions photographiques leur sont consacrés. Pour la plupart zoulous d'origine rurale, issus du Kwazulu-Natal, l'une des régions d'Afrique du Sud, ils sont devenus des travailleurs migrants. Dans la capitale, à Johannesburg, l'une des villes les plus violentes de la planète, ils logent dans les auberges des quartiers les plus sombres. Malgré la dureté de leur condition, ils ont fait de leurs espoirs et de leurs rêves, un style de vie

à travers lequel ils retrouvent leur dignité et une identité. Qu'ils soient employés dans le bâtiment ou les mines, agents de maintenance ou de gardiennage dans les grandes surfaces, une même passion les anime, qui leur permet de s'extraire momentanément de leur quotidien, le "swanking". Plus qu'une activité, il s'agit presque d'une philosophie de vie. Cultiver l'élégance répond tant à leurs aspirations qu'à une exigence de perfection qui fait d'eux des stars glamour après le travail. Une fois débarrassés de leurs combinaisons poussiéreuses, ils troquent manteaux et chapeaux usés pour de splendides costumes qui représentent à leurs yeux un véritable investissement. Coupe impeccable, matières chatoyantes, qu'ils accompagnent d'accessoires choisis et signés de grands noms de la couture. Pochettes et cravates assorties, bijoux et boutons de manchette scintillants et autres produits originaux des créateurs de mode font partie des appâts avec lesquels chaque fin de semaine, ils essaient de séduire un jury impartial, venu assister aux concours qu'ils organisent. Dans le sous-sol de leurs hôtels, lieux dépouillés qu'ils appellent « The Hall », on les voit alors défiler, tourner dans la lumière, devant un public dense et serré, lors de véritables compétitions destinées à obtenir, avec les prix consacrés, le titre d'« homme le plus élégant ».



Un cérémonial underground

On les décrit parfois sous le terme de sapeurs ultra-lookés. Certains ont pu trouver leur allure aussi vaniteuse que celles des paons, d'autres critiquer leurs spectacles nostalgiques qui semblent tout droit sortis de vieux films américains consacrés à la prohibition, ou rappeler que la tenue de ces mauvais garçons des Townships est aussi conçue pour courir vite. Mais si Robyn Orlin a d'emblée choisi d'intituler sa pièce *Dressed to Kill... Killed to Dress...*, autrement dit « habillés pour tuer, tués pour s'habiller », c'est avant tout pour leur rendre hommage. La chorégraphe s'y engage en revisitant à sa façon la culture qu'ils ont créée, sorte de cérémonial underground, aujourd'hui totalement intégré à la société sud-africaine mais dont les origines situées aux alentours des années 50, en pleine période d'apartheid, restent un peu floues. On soupçonne que ce besoin de retrouver l'estime de soi, la fierté, le fait de se sentir quelqu'un d'important en défilant devant les juges, provient de cette époque, où ces travailleurs de retour au pays se devaient de mettre leurs plus beaux atours pour montrer leur réussite aux autres villageois.

—

1 - *Tous les habits du monde*, documentaire de Aldo Lee, Arte France 2007.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

ROBYN ORLIN CITY THEATER AND DANCE GROUP

Née en 1955 à Johannesburg, Robyn Orlin suit les cours de la London School of Contemporary Dance de 1975 à 1980, puis ceux de la School of the Art Institute of Chicago de 1990 à 1995, où elle obtient un diplôme de professeur. Elle présente sa première performance à Johannesburg en 1980. Surnommée en Afrique du Sud "l'irritation permanente", elle révèle, à travers son œuvre, la réalité difficile et complexe de son pays. Elle y intègre diverses expressions artistiques (texte, vidéo, arts plastiques...), afin d'explorer une certaine théâtralité qui se reflète dans son vocabulaire chorégraphique. On lui doit notamment *If you can't change the world, change your curtains* (1990), *The Polka dot lives on !* pour le Soweto Dance Theater (1995), *Naked on a goat* (1996), *Orpheus... I mean Euridice... I mean the natural history of a chorus girl* (1998), qui a obtenu le prix FNB Vita. *Daddy, I've seen this piece six times before and I still don't know why they're hurting each other* (1999), *F... (Untitled)* (2000), *We must eat our suckers with the wrapper on*, pièce sur les ravages du SIDA en Afrique du Sud (2001) et *This is not untitled* (2001), *Ski Fi Jenny* (2002), *Babysitting Caspar* (2002), Berlin, *The Babysitting series*, Johannesburg (2004). En 2004, Robyn Orlin participe à l'inauguration du Centre National de la Danse à Pantin et

crée un solo pour Sophiatou Kossoko dans le cadre du *Vif du Sujet*.

C'est en co-production avec l'INA et ARTE qu'elle réalise en octobre 2004 son premier film, *Histoires cachées, sales histoires*.

En février 2005, elle crée *When I take off my skin and touch the sky with my nose, only then I can see little voices amuse themselves ...*, pièce avec 6 chanteurs d'Opéra sud-africains et effectue une tournée internationale.

Puis, elle crée un nouveau solo durant l'été 2005 à Aix-en-Provence pour la danseuse-chorégraphe Vera Mantero.

De septembre 2005 à la fin 2007 Robyn Orlin est accueillie en résidence au Centre National de la Danse de Pantin où elle présente plusieurs reprises telles que *We must eat our suckers with the wrappers on...*, *Keep the home fires burning...*, *Daddy, I've seen this piece 6 times before and I still don't know why they're hurting each others*, *Une heure avec....* Elle donne également de nombreux workshops et une performance dans deux cafés pantinois.

De plus, Robyn Orlin a mis en scène *L'Allegro, il pensiero ed il moderato* de Hændel à l'Opéra national de Paris, dont la première a eu lieu le 23 avril 2007.

Robyn Orlin a créé une pièce pour les Via Katlehong Dance dans le cadre du Festival d'Automne à Paris en décembre 2007 et *Dressed to Kill... Killed to Dress* en février 2008 au Festival Dance Umbrella de Johannesburg, puis en tournée Européenne...

Robyn Orlin crée une mise en scène de *Porgy & Bess* à l'Opéra Comique en juin 2008.

En 1999, elle obtient le troisième prix aux Rencontres chorégraphiques de l'Afrique, et en 2000 le prix Jan Fabre de l'œuvre la plus subversive aux Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis.

En 2003 elle obtient le Laurence Olivier Award de la réalisation la plus marquante de l'année. En 2009 elle a été nommée chevalier de l'Ordre national du Mérite.

Robyn Orlin a mené des ateliers chorégraphiques internationaux (Japon, Grèce, Paris). Elle enseigne la technique de la danse et la chorégraphie au Pretoria Technikon de 1982 à 1989 ; à la National School of the Arts de 1998 à 2001 ; à la PACT Dance Company de 1988 à 1989 ; au Market Theatre Laboratory de 1996 à 2003, au Centre National de la Danse 2006.

En 1982 elle inaugure le département de danse de FUBA (Federated Union of Black Artists) et le Funda Art Centre à Soweto. Elle est aussi Directrice artistique de la FUBA Dance Company, première compagnie noire de danse contemporaine en Afrique du Sud. Elle enseigne également au Eldorado Park Recreation Centre.

En 1983 elle se produit au festival Culture et résistance au Botswana.

Elle a créé de nombreuses installations plastiques en

Afrique du Sud et à l'étranger.

Elle a été directrice et directrice artistique de la Blue Moon Industrial Theatre Company.

PROCHAINEMENT À L'OPÉRA DE LILLE

[DANSE]

18, 19, 20 MARS

JOSEF NADJ / AKOSH SZELEVÉNYI

ENTRACTE

Chorégraphe incontournable de la scène contemporaine en France où il dirige le Centre Chorégraphique National d'Orléans, Josef Nadj s'est inspiré pour sa dernière création d'un livre fondamental de la sagesse chinoise, le *Yi-King* ou *Livre des transformations*. Dans un univers mystérieux et peuplé de signes, *Entracte* fait dialoguer plus que jamais le geste et la musique. Le chorégraphe, entouré de 3 danseurs, et le compositeur Akosh Szelevényi avec ses 3 musiciens sur scène, nouent un jeu de métamorphoses incessant, une partition scénique jubilatoire, à l'humour parfois grinçant. Une poésie singulière à découvrir absolument !

Tarifs de 5 à 21 €

Informations & Réservations 0820 48 9000 / www.opera-lille.fr



LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par
 LA VILLE DE LILLE
 LA RÉGION NORD-PAS DE CALAIS,
 LILLE MÉTROPOLE COMMUNAUTÉ URBAINE
 LE MINISTÈRE DE LA CULTURE (DRAC NORD-PAS DE CALAIS).

Inscrite dans la durée, leur contribution permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.

Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du CASINO BARRIÈRE DE LILLE.

Ville de Lille

Lille Métropole



LES PARTENAIRES MÉDIA

Télérama

France Bleu Nord

Télérama



lille3000

lille3000 bénéficie du soutien de la Ville de Lille, du Conseil Général du Nord et de ses partenaires officiels : SFR, Accor, EDF, Auchan et Caisse d'Épargne Nord France Europe.

LES ARTISTES DE L'OPÉRA DE LILLE :

LE CHŒUR DE L'OPÉRA DE LILLE

Direction Yves Parmentier

Les résidences :

LE CONCERT D'ASTRÉE

Direction Emmanuelle Haïm

L'ENSEMBLE ICTUS

CHRISTIAN RIZZO chorégraphe / L'ASSOCIATION FRAGILE

L'OPÉRA DE LILLE ET LES ENTREPRISES

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. Pour plus d'informations : www.opera-lille.fr dans la rubrique « Partenaires ».

Mécène et Partenaire Associé :

CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS



Mécène associé à la saison

CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE



Parrains d'un événement :

CIC BANQUE BSD-CIN

CRÉDIT DU NORD

FÉDÉRATION RÉGIONALE DES TRAVAUX PUBLICS

GRUPE CMH

ROBOT DUTILLEUL

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



Crédit du Nord



Partenaires Associés :

CAISSE D'ÉPARGNE NORD FRANCE EUROPE

CBS OUTDOOR

CRÉDIT DU NORD

DALKIA NORD

DELOITTE

GRUPE PROCIVIS NORD

KPMG

MEERT

NORPAC

ORANGE

PRICEWATERHOUSECOOPERS

RAMERY

SOCIÉTÉ DES EAUX DU NORD

TRANSPOLE



Crédit du Nord



Deloitte



PRICEWATERHOUSECOOPERS

Ramery



OPERA DE LILLE

2, rue des Bons-Enfants
BP 133 – F 59001 Lille cedex

Informations & Billetterie

T 0820 48 9000
www.opera-lille.fr